

Votre peuple, vos chers diocésains et toutes les tribus sauvages bénissent aujourd'hui votre nom en recueillant le fruit de vos labeurs.

Le Canada, votre pays, fiers de vos lutttes et de vos triomphes s'unit de cœur à la fête de ce jour, et les sons harmonieux de ce splendide instrument, don généreux des admirateurs de votre courage, ne sont encore qu'une faible image de l'union des cœurs et de l'harmonie des sentiments pour apprécier une carrière si pleine d'héroïsme dans l'œuvre de Dieu et de l'Eglise.

Mais il est un cœur qui s'unit à nous en ce jour de fête par le sentiment de la foi vive qui l'anime, par l'ardente et sainte affection qu'il vous porte, Monseigneur, vous le savez déjà, et des paroles bien senties nous le disaient, il n'y a qu'un instant, c'est le cœur de l'illustre et saint évêque de Montréal, il est ici, le vénéré pontife, représenté par un des prêtres de sa confiance, par l'homme de son choix, et ce choix, pouvait-il hésiter à le faire dans la personne de celui qui fut toujours votre ami ?

Le Clergé de Montréal, si attaché à Votre Grâce, est heureux d'avoir auprès d'Elle, deux de ses membres, ces deux autres dignes prêtres dont la joie la plus pure, vous le savez, Monseigneur, est de trouver l'occasion de vous témoigner un dévouement sans bornes.

Enfin, puisque je représente le chef de la famille dont vous êtes, Monseigneur, le fils très dévoué, laissez-moi vous dire qu'il se réjouit de votre bonheur, qu'il applaudit à ce triomphe récompense de vos vertus ; et vos frères disséminés sur toute la surface de la terre, se souviendront toujours avec un saint et légitime orgueil qu'ils ont pour frère en religion l'illustre et courageux Archevêque de St. Boniface.

Mes Frères, je n'ai plus qu'un mot à ajouter, c'est celui qui termine le second livre des Rois : *Et ædificavit ibi David altare Domino, et obtulit holocausta et pacifica et propitiatus est Dominus terræ et cohibita est plaga ab Israël.* L'autel, vous l'avez reconstruit, Monseigneur ; cette magnifique église, sortie comme par enchantement des ruines et des décombres de l'incendie, est encore le fruit de votre zèle et de vos labeurs.

Laissons maintenant continuer l'adorable sacrifice, et pendant que l'hostie sainte sera offerte, nous serons tous avec vous, Monseigneur, pour offrir au Dieu tout bon, vingt-cinq années de travaux, de fatigues, de larmes et d'épreuves, puisse ce double sacrifice être en ce jour la victime de l'holocauste et de la paix !

Oui, mon Dieu, bonheur au Prélat, paix à son peuple *ad*